

Ordre des Salmoniformes

Famille des Salmonidae

Cette espèce figure sur l'arrêté du 08/12/1988 fixant la liste des espèces de poissons protégées sur l'ensemble du territoire national.



E.CO.G.E.A., 2008

Généralités sur l'espèce

En France, la truite commune colonise des habitats diversifiés : on la rencontre des petits torrents de montagne, des rases des plateaux des massifs anciens jusqu' à certains grands cours d'eau de plaine, en passant par certains lacs, pourvu que les eaux restent fraîches (entre 0 et 20°C) et bien oxygénée (> 7mg/l).

La truite commune présente trois "écotypes" : la truite de mer, migratrice amphihaline, la truite de lac, essentiellement inféodée aux grands lacs alpins et la truite de rivière, la plus largement répartie géographiquement. Ces 3 "formes" ont des caractéristiques communes concernant les sites de reproduction même si, du fait de leur taille, la truite de mer et la truite de lac utilisent des sites se rapprochant aussi beaucoup de ceux utilisés par le saumon.

Reproduction

La reproduction de la truite commune se déroule de fin octobre à fin janvier sur des fonds de graviers et petits galets. Les truites sont généralement positionnées par couple sur la zone de fraie, même s'il est possible d'observer plusieurs géniteurs dans un petit périmètre. Le mâle possède alors un caractère extrêmement territorial vis à vis de sa femelle et s'évertue à chasser ses concurrents. L'acte de fraie se caractérise par des mouvements convulsifs de la femelle qui après avoir creusé une petite dépression dans le substrat, expulse ses oeufs aussitôt fécondés par le mâle. Ces oeufs se déposent sur le fond puis sont recouverts de substrat par la femelle, qui se déplace en remontant vers l'amont au fur et à mesure que l'acte de fraie progresse.

Température :	2 à 11°C
Granulométrie :	10 à 50 mm et 20 à 100 mm
Vitesse de courant :	20 à 75 cm/s
Profondeur de fraie :	10 à 80 cm

Au final, la frayère est constituée d'un dôme dans lequel sont enfouis les oeufs et d'un creux à l'amont, correspondant à l'emplacement des derniers matériaux déplacés énergiquement par la femelle. La frayère abrite ainsi plusieurs poches d'oeufs. Les premiers oeufs déposés sont situés les plus en aval dans la frayère. Cette frayère est facilement repérable dans le cours d'eau : elle correspond à une tache claire d'environ 40 cm de long pour 25 cm de large, pour un couple de truite d'une vingtaine de centimètres. Le substrat (et les oeufs enfouis) débarrassé du périlithon et des particules fines est alors parfaitement irrigué. Chez les plus gros sujets, la taille des frayères peut atteindre plus de 2 m de long.



E.CO.G.E.A., 2007

Couple de truites sur frayère

Faciès d'écoulement utilisés pour la reproduction

Sur des cours d'eau de taille importante, les queues de profonds, les plats et plats courants précédant les ruptures de pente, et les secteurs de tresse sont des sites privilégiés de reproduction de la truite commune.

Sur des systèmes de taille plus modeste, les mêmes types de faciès sont utilisés (queues de profonds, plats et plats courants), mais les faciès de type escaliers peuvent aussi abriter quelques frayères si la granulométrie s'y prête.

Les frayères sont parfois édifiées à proximité d'embâcles, créant une accélération en bordure, ce qui peut parfois rendre les frayères difficiles à déceler.



Multiple frayères de truite commune sur un faciès plat précédant une rupture de pente

Le repérage des frayères

Selon le type de milieu et la taille des truites, le repérage des frayères peut se faire soit à large échelle à pied ou à l'aide d'une embarcation (canoë ou bateau à moteur), soit à pied à l'échelle de stations représentatives du cours d'eau (prospection lente de plusieurs séquences de faciès). L'utilisation de lunettes polarisantes est indispensable. Sur les zones favorables, les nids sont repérables, lorsqu'ils sont récents, par leur couleur claire correspondant au nettoyage du substrat et par leur structure en creux et dôme (bathyscope parfois utile).

Il est important de noter que ponctuellement et en fonction des originalités géologiques et morphologiques du cours d'eau, les truites peuvent exploiter des fractions granulométriques plus fines que celles citées précédemment (graviers fins voir sables grossiers). Les grandes truites sont également susceptibles de déplacer des fractions granulométriques de taille plus importante que les petites, ce qui donne des indices sur les dimensions des géniteurs.

La reproduction de la truite commune a lieu en fin d'automne et début d'hiver. Les augmentations de débit suivant les épisodes pluvieux sont susceptibles d'effacer rapidement les structures, rendant alors leur repérage délicat.



Une frayère de truite commune

Pour en savoir plus...

Bagliniere J.L., Maisse G., 1991. La truite, biologie et écologie, INRA Edition, Paris, 302 p.

Richard, A., 1998. Gestion piscicole, interventions sur les populations de poissons, repeuplement des cours d'eau salmonicoles. Collection Mise au point CSP, 256 p.

Nombreuses publications sur cette espèce sur <http://www.kmae-journal.org/> dont par exemple : Delacoste M., Baran P., Dauba F. et Belaud A., 1993. Etude du macrohabitat de reproduction de la truite commune (*Salmo trutta* L.) dans une rivière Pyrénéenne, la Neste du Louron. Evaluation d'un potentiel de l'habitat physique de reproduction. *Bull. Fr. Pêche Piscic.*, 331, 341-356.